

Documents sauvegardés

LA CROIX

© 2025 La Croix L'Hebdo. Tous droits réservés.

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

news-20250906-ALN-cue-print-la_croix_hebdo-do2atle

Nom de la source

La Croix L'Hebdo

Samedi 6 septembre 2025

Type de source

Presse • Journaux

La Croix L'Hebdo • no. 298

• p. 21

Périodicité

Hebdomadaire

• 523 mots

Couverture géographique

Nationale

Provenance

France



Derrière la pétition contre la « loi Duplomb »

Arnaud Gossement

Ue retiendrons-nous de cet été 2025 ? Pour ma part, deux choses. Primo, le silence assourdissant des décideurs politiques face aux conséquences dramatiques du changement climatique et du déclin de la biodiversité. Ni les canicules, ni les incendies n'auront mobilisé l'Élysée ou Matignon. Pas de cellule de crise, pas de réunion en urgence, pas de conférence de presse, pas d'annonces. Des gens meurent ou voient leur vie bouleversée mais l'écologie reste toujours l'angle mort d'un trop grand nombre de dirigeants nationaux : ceux qui préfèrent parier sur le rejet supposé de « l'écologie punitive » par les électeurs et électrices.

Deuzio, je retiendrai aussi que plus de 2 millions de personnes ont spontanément signé une pétition pour demander l'abandon de la « loi Duplomb », texte qui prévoyait l'autorisation de pesticides néonicotinoïdes. Sans campagne de publicité, au cœur de l'été et sur un sujet technique, cette pétition proposée par une citoyenne et non par une organisation a connu un succès d'ampleur qui mérite d'être analysé. Certes, il est plus facile de signer une pétition que

de changer ses habitudes ou de militer pour la protection de l'environnement.

Reste

qu'il est encore plus facile de ne rien faire du tout. A minima, cette pétition me semble démontrer tout d'abord que le sujet de l'écologie continue d'intéresser des millions de Français et de Françaises : ceux qui ont signé mais aussi celles et ceux – proches, enfants, parents, etc. – avec lesquels ils ont échangé pour faire connaître et expliquer leur choix de signer. En deuxième lieu, cette pétition démontre qu'une certaine manière de parler d'écologie mobilise plus que d'autres. L'écologie nous intéresse lorsque nous sommes convaincus que nos décisions ne sont pas des petites décisions mais peuvent réellement avoir un impact sur nos vies et celles des autres. C'est bien le fatalisme et l'aquoibonisme qui sont nos principaux ennemis. Ici, l'idée qu'il était possible de neutraliser un texte dangereux en signant en masse une pétition a certainement été le motif premier pour lequel des personnes ont pris le temps de s'identifier sur France Connect pour ensuite signer. En troisième lieu, ces 2 millions de signatures prouvent que nous ne nous intéressons pas à l'écologie uniquement lorsqu'elle nous touche directement. Le débat public qui a accompagné la pétition était un débat politique au sens le plus noble du terme. C'est

bien l'avenir de notre modèle agricole et la disparition des pollinisateurs qui ont été débattus. Il faut donc le dire et le redire : nous pouvons, toutes et tous, chacun à son niveau, agir. En votant, en éduquant nos enfants, en changeant de banque, en choisissant

des transports moins polluants, en consommant ou en ne consommant pas, en rejoignant une association, en prenant la parole. Nous pouvons nous informer, informer à notre tour, donner l'exemple. Chaque degré compte, comme nous le répètent les climatologues. Il n'y a pas de petite décision ni de petit geste : voilà aussi ce que je retiendrai de l'été 2025.